

Isopyrum thalictroides, L.

Isopyre faux pigamon

C'est la fin de l'hiver, en se promenant sur les ripisylves (saligues) longeant le gave d'Ossau, ou à l'orée des bois frais de basse altitude, nous pouvons observer cette plante.

Grâce à ses rhizomes traçants elle forme toujours des colonies denses, sur un à plusieurs mètres carrés ou davantage. Ses fleurs blanches dont la corole est constituée de cinq sépales pétaoloïdes attirent l'attention. La même colonie peut être observée en fleurs pendant une quinzaine de jours.



Isopyrum thalictroides L. Isopyre faux-pigamon

Les feuilles rappellent en plus petit celles des Ancolies.

La fructification est assez rapide elle se présente comme des petites gousses contenant une à trois graines.

Vers la fin avril, on ne remarque plus qu'à cet endroit il y avait une colonie d'Isopyres.

Cette plante est rarement observée aux cours des traditionnelles sorties botaniques.

Linné avait fait la détermination de l'Isopyre et placé dans la **classe 13 Polyandria** sous le nom de ***Isopyrum thalictroides* L.**

Les botanistes du 19^{ème} siècle l'ont placé dans la famille des ***Renonculacées*** _Ranunculaceae il y est encore aujourd'hui.

Description faite par Marcel Saule

C'est une gracieuse plante vivace de taille modeste (30 cm au plus) à rhizome souterrain mince et ramifié. Les feuilles glabres deux fois divisées, à folioles lobées, sont munies de stipules membraneuses.

Les fleurs en petit groupe au sommet des tiges, s'épanouissent de mars à mai. Les 5 sépales ovales-arrondis, d'un blanc de lait, alternent avec 5 pétales très réduits en forme de cornet.

Les parties qui composent le fruit (3 follicules au plus) sont surmontées d'un bec dressé assez court.

Distribution pyrénéenne : sous-bois frais, relativement humides, des forêts de feuillus (caractéristique des hêtraies de la zone atlantique), depuis l'étage inférieur jusqu'à l'étage montagnard sur l'ensemble de la chaîne.



Comme la presque totalité des plantes de la famille des Renonculacées, l'**Isopyre faux-pigamon** est une plante toxique aussi bien pour l'homme comme pour les animaux.

A cette période de l'année, il n'y a pas d'insecte pour assurer la pollinisation de l'Isopyre, elle est donc anémogame, c'est le vent qui transporte son pollen très fin et léger.

Ce mode de pollinisation est très aléatoire car les éléments mâles tombent la plupart du temps n'importe où ; mais grâce à la très forte densité de la colonie, suffisamment de grains de pollen finissent leurs cours sur le pistil d'une fleur.